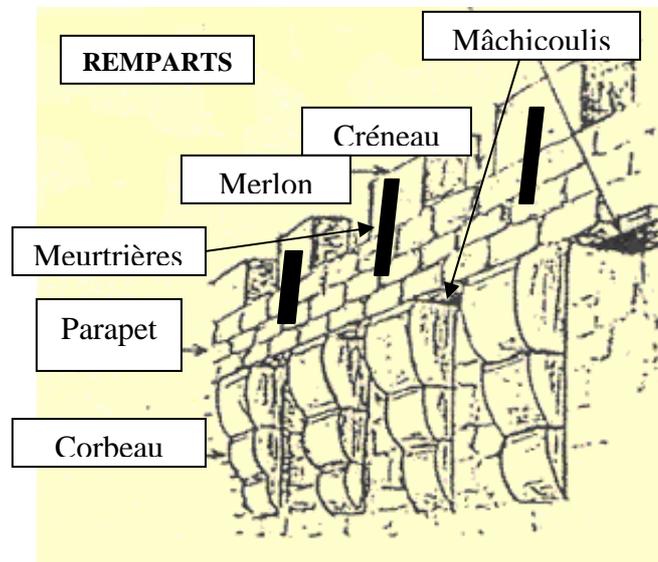


Architecture Médiévale :

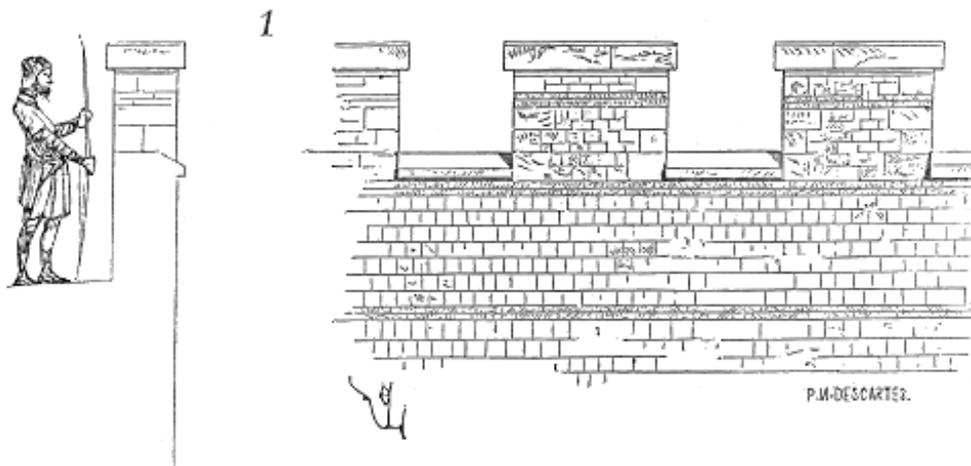
Remparts : Un rempart est un élément de fortification entourant un bourg, une ville ou une citadelle, apparaissant au XVI^e siècle, et qui remplace la muraille. Il est un élément caractéristique de l'architecture bastionnée, conçue pour tenir compte en attaque et surtout résister en défense aux progrès de l'artillerie utilisant le boulet métallique. Contrairement à la muraille épaisse entièrement en pierre maçonnée des châteaux forts et des villes médiévales, le rempart est un simple mur de soutènement retenant une importante masse de terre, destinée à résister à l'artillerie. La masse de terre absorbe les chocs des coups d'artillerie reçus, et amortit les vibrations de l'artillerie défendant la place forte.



Parapet : Le parapet est le petit mur construit en haut d'une enceinte, au dessus du chemin de ronde, et qui permet aux défenseurs d'avoir un avantage considérable sur les assaillants. Le parapet est souvent percé de créneaux.

Créneau : On ne désigne par le mot créneau que les vides pratiqués dans un parapet pour permettre aux défenseurs des murailles de voir les assaillants et de leur lancer des projectiles. Disons d'abord que les intervalles pleins laissés entre les créneaux sont les merlons. Cependant, il est certain qu'au Moyen Âge, on donnait le nom de créneau indistinctement aux vides laissés entre les merlons ou aux merlons eux-mêmes. Quoiqu'il en soit, il est entendu que le créneau est le vide, et le merlon désigne le plein. Les dimensions des crénelages étant données par la taille de l'homme, ces dimensions varient peu: les merlons ont toujours à peu près deux mètres de hauteur pour pouvoir garantir complètement les défenseurs. Les appuis

des créneaux sont à un mètre du sol du chemin de ronde, et leur largeur varie d'un mètre à soixante-dix centimètres.



Merlon : Merlon, terme d'architecture qui désigne les parties pleines d'un parapet situées entre deux créneaux. Les largeurs des merlons sont très variables (suffisante pour cacher un à plusieurs hommes).

Mâchicoulis : Etymologiquement, mâchicoulis signifierait : "ce qui permet écouler tout ce qui écrase". Le mot vient du vieux français : "machicoller" qui lui-même dérive du vieux provençal "machacol".

Les mâchicoulis sont des ouvertures carrées ou de larges rainures pratiquées dans le sol du chemin de ronde d'une tour ou d'une courtine, et permettant d'en défendre le pied en laissant tomber des pierres, des pièces de bois ou des matières brûlantes. Contrairement à une légende tenace, en général, on ne jetait pas de l'huile bouillante, car l'huile coûtait trop cher : on jetait plutôt de la résine de pin. Le mâchicoulis représente une évolution importante de la défense puisqu'il permet de couvrir la base même des remparts.

Mâchicoulis sur corbeaux, le plus courant qui, par l'intermédiaire des corbeaux, s'appuie sur le rempart massif.

Meurtrière : Une meurtrière est une ouverture pratiquée dans une muraille défensive pour permettre l'observation et l'envoi de projectiles. Si au Moyen Âge elles étaient très étroites et verticales pour permettre le tir à l'arc sur les assaillants sans s'exposer, leurs forme et dimension n'ont cessé d'évoluer en même temps que l'armement défensif. Ainsi, l'ouverture verticale a reçu une entaille horizontale pour permettre un tir selon un angle horizontal plus important, puis a pris la forme d'un entonnoir aplati avec l'apparition des armes à feu.

Tour : Une tour est un ouvrage fortifié, à plan circulaire, carré ou polygonal. Dès la plus haute antiquité, les Asiatiques, les Grecs, les Phéniciens et les Étrusques

érigéait déjà des tours pour fortifier les murailles de leurs villes et forteresses. Les Romains, qui ont pris la tour aux Étrusques et aux Grecs, les érigeaient généralement à plan carré, et moins souvent à plan circulaire. La tour cornière est située à un angle d'un bâtiment ou d'une enceinte.



Herse : La herse est une grille de fermeture d'une porte, glissant dans des rainures verticales, manœuvrée au moyen d'un treuil ou d'un contrepoids. Ce dispositif était souvent utilisé au Moyen Âge, à l'entrée d'un château fort. Le bas de la herse est souvent garni de pointes pour décourager quiconque de tenter de passer en dessous alors qu'elle descend.



Pont-levis : Un pont-levis est un pont mobile qui peut être relevé ou abaissé :

- relevé, il interdit le franchissement mais peut permettre le passage d'un bateau
- abaissé, il permet le franchissement mais peut gêner un bateau

On associe traditionnellement les ponts-levis aux châteaux médiévaux, qui disposaient pratiquement tous d'un tel pont au dessus de leurs douves ou fossé sec. Le relevage du pont permettait alors de bloquer l'entrée en cas d'attaque.

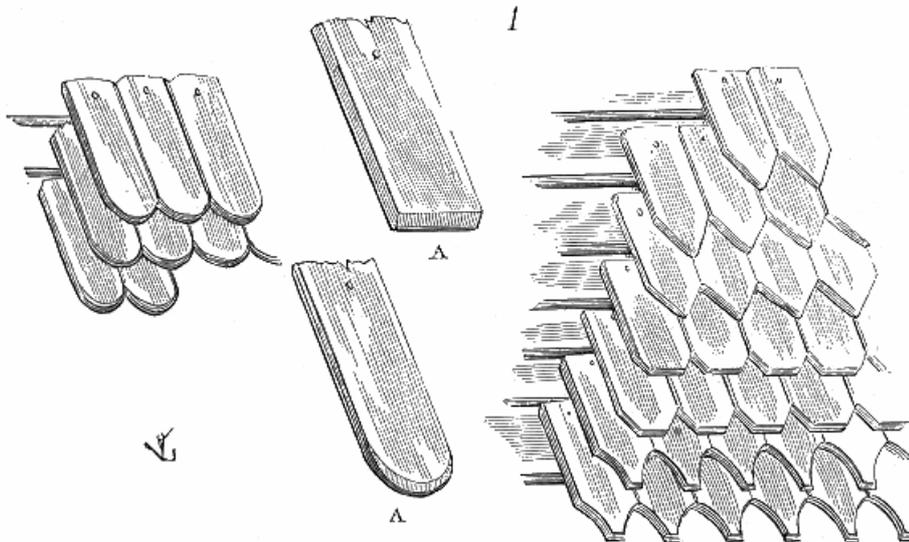
Généralement, pour plus de sécurité, un pont-levis de château fort précède une herse.



Bardeaux : Le bardeau de toiture est un produit ancestral. Le terme bardeau désigne une planchette en forme de tuile utilisé pour couvrir une toiture ou une façade. On peut les rencontrer sur les murs ou les toitures dans de nombreuses régions du globe. C'est une des couvertures des plus durable et esthétiques qu'il soit. Selon les régions et les essences, différents termes sont utilisés: tavaillon, aisse, eschandole, scandule, écaille...

Ils sont produits surtout à partir du chêne, du mélèze, du châtaignier, du hêtre, du cèdre rouge et de l'acacia.

Pour un bois en extérieur mais sans contact avec le sol, la durée de vie est de 30 à 50 ans (le peuplier, le sapin et l'épicéa) ou 60 à 120 ans (le mélèze, l'orme et le châtaignier).



Châtelet : Le mot est aussi employé dans l'expression châtelet d'entrée pour désigner une porte encadrée de deux tours.